
M. GODILLOT



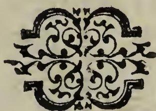
- Ruggieri n° 285 ne cite que
l'édition de Paris, Denis du Pré -

LA

RECEPTION DV ROY PAR L'EMPEREVR MAXIMILIAN, & l'Archiduc Ferdinand, faicte à Vienne.



AVEC LES TRIOMPHES faicts à l'entree du Roy Treschrestien à Venise.



A ROVAN.

Pour Richard l'Allemand, & Iean Pinard, Libraires.

1574.

Auec Priuilege du Roy.



LA RECEPTION DV ROY PAR L'EMPEREVR MAXI-milian, & l'Archiduc Fer-dinand, & les Ve-nitiens.



V commencement de ce petit diſcours il me ſemble bon remarquer, que le Treſ-chreſtien Roy Henry troiſieme du nom, a veu plus de pays en la ieuneſſe ou il eſt, que tous ſes predeceſſeurs Roys de Frāce. Car premierement il n'y a Prouince en ce royaume, qui eſt de grande eſtendüe, laquelle il n'ait veue, les vnes en temps de paix, les autres en temps de guerre. Et ne s'eſt trouué en lieu, auquel

ſa preſence n'ait de beaucoup ſeruy & profité au public.

Quant aux pays eſtranges, vous ſçauez qu'il partit de Blamōt le troyſieſme du moys de Decembre, mil cinq cens ſoixante & treize: depuis lequel tēps de huict moys entiers il à trauerſé l'Allemaigne, où il a eſté receu par les Princes, & recueilly comme ſa majeſté le meritoit: Laiſſant par tout là où il à paſſé, vne amitié perdurable auec les Seigneurs de l'Empire, tels que ſont l'Eueſque de Majence le Comte Palatin du Rhein, l'Abbé de Feulde, le Lantdegraue de Heſſe, Caſimir gendre du Duc Auguſte, le Marquis de Brādebourg, & autres.

Depuis Charlemaigne, Louys & Charles le Chauue, noz Roys, combien qu'ils ayent eu confederation à l'Empire toutesfois il ne leur eſt aduenu de paſſer le Rhein, ſinon lors que Louys ſeptieſme, pere de Philippes Auguſte, allant pour le recouurement de la terre Saincte, paſſa par l'Allemaigne auec ſon armee. Neantmoins les Empereurs ſont venuz en France veoir noz Roys: cōme Sigiſmond, qui vint viſiter Charles le Saige à Paris: & de noſtre temps Charles le quint, qui fut receu par le Roy Francoys premier, auec tous les triomphes que l'on peut veoir deſcritz par le Ioue, & autres hiſtoriens de ce temps.

Et pour reprendre nostre propos du Roy, sortant d'Allemaigne il entra au royaume de Pologne, qui ne luy estoit hereditaire, mais donné & acquis à la renommee de ses tresgrandes & heroiques vertuz : ou il n'est memoire que de puis Louys, sorty de la maison d'Anjou, Prince de France y ait esté, estant ledict royaume par election deux fois aduenu à ladicte maison.

Vous auez par cy deuant ouy & leu, qu'apres les obseques du Roy Sigismond il fut couronné en sa ville de Cracouie, en la presence & du consentement des Seigneurs tant Ecclesiastiques que Seculiers dudict royaume de Pologne & grand Duché de Lituanie. Apres lequel couronnement il assista plusieurs iours entiers à l'assemblee du Senat, pour donner ordre à toutes affaires demeurees en surseance pendant l'interregne, affaire grandes, d'importance, & en grand nombre. Et comme sa majesté prenoit resolution de visiter les frontieres du costé des Tartares & Moscouites:& de faire paroistre tant à ses subiects, que à ses voisins amis ou ennemis, que les Polonois auoyent heureusement choisy vn Roy, pour les maintenir en temps de paix , & de guerre : suruint la nouuelle du decez du Treschrestien Roy Charles neufiesme, qui fut occasion à sa majesté de changer d'aduis.

Homere a escrit qu'Vlysses estant enquis s'il aimoit mieux retourner à sa partie & puis mourir, ou bien estre immortel, & frustré à iamais de la presence de ses parens & amis, fit responce qu'il preferoit à toute chose le dieu de sa naissance. Ainsi le Roy se ressentant né pour le bien de sa patri, de ses parens, & subiectz de ce Royaume, s'achemina bien tost apres, prenant autre chemin: à fin de veoir à son retour plusieurs autres Princes tant d'Alemaigne que d'Italie.

Donques sorty de Pologne, entra en la Silesie, & en peu de iours approcha de Vienne en Austriche Maximilian Empereur, aduerty de sa venue, enuoya au deuãt de luy iusques à trois lieües loing de Viéne ses deux enfans: luy mesme en personne auec toute sa court l'alla receuoir iusques au bout des pontz de la Dunoye qui est le plus gros fleuue de l'Europe.

Quatre iours entiers sa majesté fut en la court de l'Empereur: & au partir fut accompaigné quelque tẽps des mesmes Seigneurs, qui luy estoyent allez au deuant. Et a depuis par toutes les terres Imperialles esté conduit & traicté par l'Archiduc Ferdinand, iusques à l'entree d'Italie.

Qui est le pais de Friuli, appartenant à la seigneurie de Venise: où la republique enuoya quatre Ambassadeurs, des premiers Seigneurs

de leur cité, pour le receuoir & conduire iusques à Moran: qui est pres le bord de la mer Adriatique, auquel lieu soixante dix Senateurs le vindrent saluër. Et en attendant les preparatifs qui se dressoyent à Venise, il fit seiour l'espace de quelques iours audict lieu de Moran.

Son entree vous sera escrite plus au long: il me suffira vous dire, que le serenissime Duc de Venise auec la seigneurie, venuz dás le Bucentaure (qui est vn vaisseau de tout temps destiné à receptions & triomphes de Roys & Princes) & encores accompaignez de douze Galeres bien armees, firent la reuerence & salutation à la majesté treschrestienne, auec les ceremonies & le respect deu à sa grandeur. Et à l'instant fut commencé par lesdictes Galeres vne espece de combat naual, tresagreable aux spectateurs.

Cela faict sa Majesté fut amenee iusques à vn pont dressé & construict sur la mer, sortant bien auant hors de la cité. Et puis monta au Bucentaure, & fut mené au Palais, suiuy de tous les Senateurs vestuz fort richement.

L'excellence du serenissime Duc estoit abillee de drap d'or, & par dessus sa robe vn manteau de velours cramoisy, & le chapeau Ducal du velours mesme.

Il ne seroit possible d'exprimer en parti-

culier les arcs de triomphe, l'ordre & magnificence des festins, sortes infinies d'artifices, & autres spectacles, qui furent faictz durant six iours que sa majesté y seiourna.

De iour les Ambassadeurs & grãds seigneurs par maniere de recreation & de passe-temps, se faisoyent pourmener deçà delà par la ville, dedans Gondoles & batteaux. Ce qui a de coustume de se faire en telles solennitez aux despens de la republique & Seigneurie. Ces Gondoles, en nombre infini, estoyent peintes, ornees & tapissees fort superbement: ausquelles on voyoit attachees les armoiries de chaque Prince & Seigneur, qui estoit dedans. Tout estoit remply de ioye & liesse, laquelle estoit encores augmentee par les Musiciens & ioueurs de toutes façons d'instrumentz. On voyoit à sõ aise des fenestres des maisons vne bonne partie des triomphes & magnificence de ceste feste.

La nuict estant venue ils donnoyent à cognoistre ceste resiouissance publique & solemnelle par vn tintamarre de canons, & par feux allumez & torches posees au haut des tours des temples, & au fais des plus grãds edifices. Et on ne sauroit croire quel appareil de banquets & festins il se faisoit.

Les rues estoyent parees de riche tapisserie, depuis la maison de ville iusques au bout du mar-

du marché de ſainct Marc. Brief ceſte illuſtriſſime ſeigneurie ne laiſa rien en arriere, dont elle ſe peut aduiſer, qui deuſt ſeruir à decorer ceſte venue, & declarer à tout le monde leur ioye & allegreſſe.

Il partit de Veniſe le Lundy vingt ſixieſme iour de Iuillet, prenant le chemin de Ferrare, prié par le Duc, qui eſtoit venu expres à Veniſe, de luy faire tant d'honneur, que de vouloir paſſer par ſes terres. Et le meſme iour qu'il partit de Veniſe le Roy depeſcha Liancourt, l'vn de ſes Gentils-hommes pour aduertir la Royne ſa mere, tant des honneurs que lon luy auoit faicts à Veniſe que de ſon departement.

Sont allez le ſaluër le Seigneur de Malicorne, ſuiuy de pluſieurs Gentils-hommes: & depuis mõſieur le grand Prieur: le ſieur de Cheuerny Conſeiller au conſeil priué: le ſieur de Lanſac: le ſieur de Chemeraut: le Baron de Sanſac: les ſieurs de Villeroy & de Sauues Secretaires d'eſtat: les Officiers de ſa maiſon, & infiniz autres.



LES TRIOMPHES DE L'ENTREE DU ROY TRES-CHRESTIEN À VENISE.

LES
TRIOMPHES DE L'EN-
tree du Roy Tref-chreftien
à Venife.



Vis que lon attend icy à Venife le Tref-chreftien Roy de France, auec l'occa-fion qui fe prefente, m'a fëblé bon vous aduertir des preparatifs qu'on fait pour receuoir vn fi grand Roy.

Il partit de Vienne par le Friuli, qui eft vn païs fubiect à la tref-illuftre Seigneurie de Venife, & s'en vient à Treuis. La Seigneurie par tout le chemin luy a enuoyé gens pour faire prouifion de viures, pour luy & toute fa fuitte, aux defpens du public. Elle luy a enuoyé auffi au deuãt quatre Ambaffadeurs des premiers Gentils hommes de toute la Republique, auec deux cens cheuaux, & cent co-

ches: & ordonné cinq cens hommes d'armes pour sa garde. Les Ambassadeurs sont allez en grande magnificence, & la cauallerie en rresbon ordre.

De Treuis, il s'en vient droit au bord de la mer à vn lieu appelé Machecala: où la Seigneurie mande pour le receuoir 70. Gentils hommes Senateurs en leurs habitz, dans 70. barques, que nous appellons Gondoles, couuertes de draps de soye, chacune selō sa liuree de diuers couleurs.

Suiuront apres vn grand nombre de vaisseaux appellez Brigantins: où seront cét ieunes Gentils hommes Venitiens, chacun auec quatre Pages: & les nauires à despense publique seront ornees le plus pompeusement que la Noblesse à peu penser.

Le Roy sera en vne Gondole, toute peinte & doree, couuerte de toille d'or & les matelots habillez de mesme.

De là il sera mené pour disner à Muran, où est apresté vn Palais fort superbe, & vn sumptueux banquet.

Ayant disné apres mille passe-temps il sera conduict par la mesme compagnie iusques au riuage viz à viz de Venise: assauoir aux deux Chasteaux ou sont deux bien belles forteresses. Là viendra l'illustrissime Seigneurie, & le Duc serenissime, en la nauire que nous ap-

pellons Bucentaure, doree de nouueau, & richement couuerte de velours cramoisy, frangee & bordee de fil d'or, accompagnee de trois cens Bringantins, qui ont esté faicts par commandement de la Seigneurie, par les artisans & batteliers de ceste ville. Et onze Galeres les plus belles de l'arsenal, bien armees de soldats : desquels sera chef l'illustrissime Seigneur Prouiseur de la mer Adriatique.

Lequel (quand on descouurira sa Maiesté) auec tout ce grand nombre de vaisseaux s'en ira pour le rencontrer, en bataille rengee, cõme s'il vouloit cõbatre son ennemi : & l'ayãt salué de mille canonnades, le priera monter dans la Capitanie, & le conduira viz à viz du riuage: ou est dressé vn arc triomphal admirable, auquel sont peintes au vif toutes les entreprises de sa maiesté.

Tout apres de l'arc est vne Galere merueilleuse, au milieu de laquelle sera le serinissime Duc & l'illustrissime Seigneurie : laquelle voyant approcher sa maiesté luy ira au deuãt à pied, sus vn pont faict auec grand artifice, qui entre demie lieuë dans la mer.

Sa maiesté descendra de la Galere, & sera accompagnee du serinissime Duc en ladicte Galere. Et apres auoir chanté Te Deum, on le suppliera monter au Bucentaure, & auec grande pompe on le conduira à Venise, au

Palais preparé pour ſa maieſté.

Ie ne feray mētion du bruit de l'artillerie, & ſon de cloches qu'on entendra. Il me ſuffit de vous dire que lō a ordōné à toutes les rencōtres de faire grand feſte : & quand ſa maieſté deſcendra, ſe preſenteront 50. ieunes Gentils hommes Venitiens habillez royalement, deſtinez au ſeruice du Roy, leſquels touſiours aſſiſteront à ſa maieſté. On a preparé 25. Gondoles couuerts de drap de ſoye Turquine, parſemé de fleurs de lys d'or, & les matelots habillez de meſme : pour le ſeruice de la Court, pour aller veoir la ville priuément, ou pour autre paſſe-temps.

Les Seigneurs ont auſſi ordonné que toutes maiſon qui ſont ſur le grand canal, tiennent à chaque feneſtre des flambeaux ardens, pour eſclairer toute la ville.

Aux quatres heures l'on repreſētera des choſes admirables, entre leſquelles on faict vne grande montagne, laquelle auec contrepoix ſe tiendra au fond de l'eau & à temps ordonné ſe monſtrera dehors. Et ſortiront d'icelle choſes dignes d'eſtre veuës d'vn ſi grand Roy.

Au grand conſeil ſe fera vne feſte, où ſerōt quatre cent Damoiſelles des plus belles de la ville, habillees toutes de blanc & chargees de richeſſes royales : En ceſte feſte deux mille ieunes enfans porteront la collation conue-

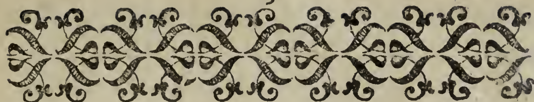
nable à vne si grande solemnité. Et seront equippez tous d'vne mesme couleur qui sera chose belle à voir. Car ils tiendront vne demie lieuë de chemin, estant ladicte collation preparee à vn bout de la ville pour la faire porter au Palais.

Lon fera aussi d'autres spectacles, ainsi que les Seigneurs se pourront aduiser. Car outre ce qui a esté ordonné du Senat, y en y aura d'autres qui seront faicts par des Gentils-hōmes particuliers. La seigneurie despendra en ceste feste cent mille escuz.

Lon dit que le Roy viendra en France tout droict par le pays de ces seigneurs: & par tout luy seront defrayez ses despens & à ceux de toute sa Court. Et sera par tout accompagné de la gendarmerie ordinaire de la Seigneurie de Venise, tant à pied qu'à cheual.

Lon dit aussi qu'il prendra le chemin de Ferrare, n'estant pour autre chose icy arriué, l'excellentissime Duc de Ferrare: lequel auiourd'huy est party pour aller au deuant, mais on ne scait pas au vray particulierement la volonté de sa majesté.

Tout plein de Princes & Ambassadeurs arriuent icy tous les iours, tellement que lon ne se peut tourner dans la ville, laquelle est toute remplie de ioye & allegresse.



Briefue defcription de la cité de Vienne.

VIenne cité Metropolitaine tref-renommee en l'Archiduché d'Autriche (qui a efté autrefois appellee Pannonie la haute) deuant la Natiuité de noftre Seigneur Ief⁹ Chrift fut habitee par les Sarmates ou Polonois: apres lefquels aucuns peuples de la Gaule, qui eft la France, fe defbanderent: fçauoir eft ceux de Borbonnois, de Sens & autres quartiers, & vindrent en Auftriche: & peu à peu crurent & fe multiplierent en telle forte, eftans diftinguez par noms & par bandes qu'ils dechafferent les Sarmates de leur place, & demeurerent maiftres de cefte cité, auec les villes & prouinces circonuoifines.

Charlemaigne Roy de Frãce en l'an 800. reftitua les limites du Rhein, qui auoyent efté renommez entre les Romains, & reftaura en iceux la religion qui y auoit efté abbatue, & bailla ces prouinces pour la plus grand part aux nations Teutoniques, pour y habiter, a-

pres en auoir chaſſé les Auares, qui gaſtoyent le païs. Il baſtit à Vienne vne egliſe, qu'il dedia à ſainct Pierre prince des Apoſtres, laquelle y eſt encores auiourd'huy toute ruineuſe, à cauſe de ſon ancienneté. Il en fit autant aux champs circonuoiſins, & ſur le riuage de la Dunoye, ou il edifia pluſieurs lieux & temples pour entretenir la religion Chreſtienne: leſquelles la vielleſſe a changees, les vns en de fors petits villages, les autres en des monaſteres.

De ce temps les Comtes de Blaye changerent de païs, & vindrent des Gaules, & par la grace des Roys de France obtiudrent pluſieurs terres en Noric & Pannonie ou ils baſtirent pluſieurs chaſteaux & monaſteres. Or combien que le ſang & lignage de Blaye ſoit demouré par longue eſpace de temps en Auſtriche, toutesfois elle a perdu ſes heritages & poſseſsions, leſquelles ont eſté occupees, par les Hongres, auſsi bien que Vienne. Car ils ſe retirerent outre la Dunoye ou ils baſtirent encores pluſieurs belles places. La famille de ceux cy enuiron l'an de noſtre Sauueur 1264. en Conrad & Oton, leſquels furent occis en guerre par les Hongres: leſquels de puis furent chaſſez non ſeulement du lieu de Vienne, mais de toute la haute Pannonie & du Noric de Ripe, par Leopold & Albert Compte

Compte de Babenberg, aufquels la marque Orientale auoit efté donnee en fief par Oto deuxiefme. Par ceux-cy la ville fut mieux close & agrandie. On voit encores les murailles anciennes abbatues en partie par Matthieu Roy des Hongres, & en partie par le Turc Soliman.

Quand la lignee de Babemberg eft defaillie, elle a efté receuë en la protectiõ de Raoul d'Hafpurg, l'an 1280. lors qu'il fut fait Empereur. Elle eut à cefte heure là de grands priuileges, & fut tellement alors augmentee de maifons & edifices publiques, que la tierce partie qui y fut adiouftee, paffoit en grandeur les deux autres.

L'an 1298. Albert fils de Raoul efleu Roy des Romains & couronné à Aix la chappelle par les Princes electeurs, donna la gouuernement de la duché d'Auftriche à fon filz Raoul qui eut en mariage la fœur de Philippes Roy de France. Lefquels remeirent l'Eglife Cathedrale en Vienne : l'Vniuerfité y fut auffi reftablie en mefme temps. Ils y edifierent vne paroiffe, dediee à Sainct Michel, & redrefferent le conuent des Carmes fur les ruines de la vieille court. Aufsi fe trouue par la fondation que l'Abbaye faincte Claire fut edifiee par ce Raoul Duc d'Auftriche & par Blanche fa femme, fœur du Roy de France.

Par elle mesme le conuent des freres Mineurs fut basti.

L'an 1359. Ferdinand Duc d'Austriche, esleu Roy de Hongrie, recouura plusieurs places que les Turcs auoyent prinses & meit en fuitte Iean Vaiuoda son ennemy, lequel pretendoit que le royaume luy appartenoit. Luy se voyant ainsi vaincu & chassé se retira au Turc, lequel emploia toutes ses forces pour soustenir ceste querelle. Parquoy retourna en Hongrie auec grosse armee, & print derechef par force toutes les places que Ferdinand auoit recouurees. Il donna onze assaux contre le chasteau de Bude, & ne le peut prendre iusques à ce qu'ils fussent affamez. Et lors ilz furent contrainctz de se rendre, lesquelz toutesfois passerent quasi tous par le trenchant de l'espee. Apres qu'il eut pris Bude il se ietta sur le païs d'Austriche, foudroyent tout par violence, & commettant beaucoup de cruautez contre les Chrestiens. Il faisoit creuer aux vns les yeux, couper les mains aux autres les aureilles & le nez, arracher les genitoires aux enfans, violer les vierges, couper les mammelles aux femmes, fendre leur ventre & mettre le fruict dedans le feu. Apres il vint mettre le siege deuant Vienne, le vingtsixiesme iour de Septembre. Le bruit est qu'il auoit deux cens cinquante mille hõmes en armes.

Au commencement du siege le Turc renuoya quelques prisonniers, pour annoncer à leurs gens que l'ennemy estoit venu auec terrible appareil de guerre & en grande force. Et que s'ils se vouloyent rendre, il ne leur feroit aucune violence : & au contraire qu'il mettroit tout à feu & à sang, s'ils luy vouloyent resister. Quand il se voit mesprisé, il fremit à l'encontre de la cité, de laquelle il canonna fort la muraille, tellemẽt qu'il feit breche, & enuoya ses gens à l'assaut ou il feit grãd perte.

Ils en donnerent encores vn autre le treziesme iour d'Octobre, auquel il tuerẽt grãd nombre de Turcs. Au troisiesme assaut ils en firent autant. Et au dernier il y eut tant de sang espandu, & fut faitte vne telle boucherie des Turcs, que ceux qui auoient esté à l'assaut, contrainctz de se retirer pour l'aspre defense que faisoyent les nostres, n'y vouloyent point retourner, pour menasse qu'on leur feist, Ils donnerent l'assaut à la muraille par vingt fois & furent par autant de fois repoussez par la vertu de Dieu & la fidele defense du Prince Philippes, Compte Palatin & autres qui estoyent dedans. Apres que le Turc se fut efforcé par plusieurs & diuers moyens de prẽdre ceste ville & que tous ses efforts ne luy seruoyent de rien, il perdit toute esperance, & leua le siege le cinquiesme iour d'Octobre,

ayant perdu en iceluy soixante mille hõmes & plus.

L'an 1531. le Roy Ferdinand estant à Aix, apres qu'il eut esté couronné Roy, le Turc pensant auoir bonne occasion d'affliger la Chrestienté sans faire grand effort, retourna en Hongrie, & voulut encores vne fois essayer s'il pourroit prendre Vienne, mais Charles & Ferdinand freres y donnerent si bon ordre, que escriuirent à leurs gens qu'ils prinsẽt garde, que la Chrestienté ne fust endommagee. Les Capitaines assemblerent leurs camps, & se mirent en bataille contre l'ennemy. Ce fut vn heureux combat, auquel la plus grãde partie des Turcs fut tuee ou prinse.

Nonobstant tous ces domages Vienne a esté tousiours garantie, eleuee & annoblie par Frideric quatriesme & par son fils Maximilian, & par Ferdinand Auguste & Maximilian son fils, Empereur trespuissant & tres-victorieux: de façon que c'est auiourd'huy la commune retraicte de six principales langues, & des marchands qui en vsent: à sçauoir Alemands, Italiens, Hongres, Boëmiens, Polonois & Sclauons.

D'auãtage y a en la ville douze Magistratz, qui iugent tous les iours & prononcent du droict. Tous les quatres sont ecclesistiques: à sçauoir l'Official de l'Euesque de Patauie,

l'Official de l'Euesque de Vienne, le Chapitre de l'Eglise catedrale, le Recteur de l'Vniuersité. Item quatre Iuges dedans la ville & quatre dehors, dont les principaux sont ceux qu'on appelle Regiments, dont les paiys de la basse Austriche viennent requerir le droict: & puis ce que lon appelle le fisque ou la chambre: là ou lon raporte tous les comptes desdictes Prouinces. Les autres sont subiectes à ceux-cy & en appelle lon de leurs sentences aux Iuges superieurs. Le Senat de la prouince auec ses Mareschaux. Les Ordõnez de la prouince. Le Senat de la ville auec le conseil: le Pretoire de la ville: le iugement du peage, le Consistoire des marchands, qu'ils appellent Handgrauiat.

Voila ce que nous auons voulu remarquer de la cité de Vienne Capitale & residance des tres-illustres Princes & Archiducs d'Austriche, Stirie, Carinthie, Croatie: pour monstrer qu'il n'y a region, ou noz ancestres les Gaulois & apres eux les François n'ayent laissé vestiges tres-manifestes de leur proüesses & vertus.

FIN.

EXTAICT du Priuilege.

Il est permis à Richard l'Allemand, & Iean Pinard, libraires en ceste ville de Rouẽ, d'Imprimer ou faire Imprimer, vendre & distribuer, La reception du Roy, par l'Empereur Maximilian, & l'Archiduc Ferdinand, faicte à Vienne. *Et deffences à tous autres Imprimeurs & libraires, de n'en Imprimer ny faire Imprimer, vendre ne distribuer, sur peine de confiscation & d'amende arbitraire. Donné à Rouen le neufiesme iour d'Aoust.* 1574.

Signé DE BREVEDENT.



